

Ukraine Une guerre annoncée

La guerre aurait pu être évitée Pourquoi ne l'a-t-elle pas été ?

*« Prendre parti tout en étant lucide :
Poutine est bien sûr un dictateur que nous condamnons. Je pense cependant
que cette histoire est aussi la résultante de deux dynamiques. D'une part, l'Otan
sous la coupe des Américains, a voulu avancer le plus possible vers la Russie.
Cette dernière a de son côté voulu reconstituer l'ancienne Russie (...) On peut
défendre l'Ukraine sans être aveugle. Attention à l'hystérie liée à la guerre qui
nous fait voir qu'un seul aspect de la réalité souvent plus complexe. J'ai toujours
essayé de prendre parti tout en étant lucide.
"Nous nous trouvons dans une situation paradoxale : à la fois ne pas accepter
l'invasion et ne pas faire la guerre (...) »*

Edgar Morin [1]

Le texte ci-dessous est l'introduction d'un article plus développé qui devrait être publié à la fin de cette année, début de l'année 2023 sur ce blog.

Il ne cherchera ni à « justifier », ni à « excuser » Vladimir Poutine mais à essayer de « comprendre » :

- pourquoi Vladimir Poutine a-t-il envahi l'Ukraine ?
- quelles sont ses réelles motivations et quelles en sont les sources ?
- quelles sont les responsabilités de l'Occident ?

Comme Etienne Balibar, nous « *cherchons une boussole* » pour comprendre la guerre en cours en Ukraine et ses implications.[2]

¹ Edition régionale d'Ouest-France du 2 mars 2022

² Interview d'**Etienne Balibar** par **Mathieu Dejean** , 7 mars 2022, <https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/070322/etienne-balibar-le-pacifisme-n-est-pas-une-option/commentaires>

Il nous semble indispensable de chercher des explications au déclenchement de cette guerre, sur le plan militaire comme géostratégique, acte apparemment rationnellement incompréhensible.

« Poutine est un fou » selon de nombreux commentateurs occidentaux. Explication largement diffusée par les médias, par les réseaux sociaux. C'est également celle que l'on entend le plus souvent dans les conversations. Elle permet surtout de ne pas aller chercher plus loin les responsabilités propres, de l'OTAN, des Etats-Unis, de l'Union Européenne, de l'Occident. Notre texte les mettra en évidence sans bien entendu dédouaner Vladimir Poutine de ses propres responsabilités.

Nous n'aborderons que très marginalement le déroulement la guerre depuis le 24 février 2022. Nous sommes en période de communication de guerre partielle par définition.

La priorité absolue est de sortir de cette guerre. Ses conséquences économiques, financières, sociales, sont déjà très sensibles dans les pays de l'Union Européenne, terribles, ravageuses pour la population ukrainienne et à terme extrêmement dangereuse pour la paix dans le monde.

Pour en sortir par le haut et avant que la tragédie ne s'étende au monde il est nécessaire, afin de mieux maîtriser les conditions de sa résolution, d'en déterminer les causes premières, comprendre pourquoi cette guerre existe et ce qui aurait pu être fait pour l'éviter. C'est l'objet de notre texte.

Trente années de coups tordus, manipulations, mensonges, humiliations à l'encontre de la Russie

« Des documents déclassifiés de l'OTAN montrent que Gorbatchev avait réellement reçu des assurances lors de la réunification allemande et par la suite qu'il n'y aurait pas d'élargissement de l'OTAN. Ces engagements avaient été pris par James Baker, Georges Bush, les chefs d'Etats allemand, français, anglais et le secrétaire général de l'OTAN. Les néoconservateurs ont toujours nié que ce type d'assurances ait pu être donné à Gorbatchev. Ils sont démentis par les archives de l'OTAN ».

Pascal Boniface, le 18 décembre 2017 [3]

La question cruciale de l'élargissement de l'OTAN

³ **Pascal Boniface** est un géopolitologue français les plus avertis.

Fondateur et directeur de l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS). Pascal Boniface a écrit plus de 70 livres sur les questions géopolitiques, dont certains ont été traduits en plusieurs langues, et dirigé la publication d'une trentaine d'ouvrages. Cf. [Pascal Boniface Antisémitisme ? \(alaindubourg.wixsite.com\)](http://alaindubourg.wixsite.com)

En 1991, le président Bush (senior) avait promis à Mikhaïl Gorbatchev que « *lorsque l'URSS se retirerait d'Europe de l'Est, l'OTAN ne chercherait pas à y ajouter des pays dans ses rangs* ». Le président russe de l'époque l'a cru sur parole. Il a organisé la politique étrangère de la Russie sur cet engagement de Georges Bush senior. Mais les Etats-Unis ne l'ont pas respecté. L'OTAN n'a cessé d'intégrer les anciens pays socialistes, a installé des batteries de missiles et encerclé la Russie d'un bouclier nucléaire.

L'Ukraine, la ligne rouge à ne pas dépasser.

Depuis des années Vladimir Poutine déclare que « l'Ukraine serait la ligne rouge » à ne pas dépasser. L'intégration de l'Ukraine à l'OTAN se dessinant, et l'UE ayant même acté son intégration en 2014 [4], Poutine est intervenu.

Si cela ne justifie pas l'invasion de l'Ukraine, on ne peut pas balayer d'un revers de main la genèse de l'invasion de l'Ukraine.

Les escalades belliqueuses de l'Occident et de l'OTAN

- **En 2002**, les États-Unis sortent du traité ABM [5] qui limite l'installation de boucliers antimissiles.
- **En 2003**, les Américains annoncent une réorganisation de leurs forces, en direction de l'Est européen.
- **En 2016** en Roumanie, l'OTAN inaugure un bâtiment de commandement pour une batterie de missiles intercepteurs. Un second site sera situé en Pologne, un troisième en Bulgarie. Les travaux seront terminés en 2018.

L'OTAN refusera de dire pour se protéger de qui ce bouclier antimissile encercle la Russie ? La Pologne toujours plus belliciste contre la Russie mangera le morceau : « *contre la Russie* »

Nous verrons que malgré ces provocations menaçantes et donc extrêmement graves, la Russie se montrera plus responsable que l'Occident et l'OTAN durant toutes ces années.

Pacte de Varsovie dissout, OTAN maintenue

La chute du mur de Berlin en 1989, puis l'indépendance des anciens pays socialistes de l'Europe de l'est entraîna la dissolution du Pacte militaire de Varsovie [6]. Celle-ci aurait dû

⁴ Cf. infra p. 7, « l'Accord d'association UE-Ukraine de février 2014 »

⁵ Le **traité ABM** (*Anti-Ballistic Missile*) a été signé à Moscou le 26 mai 1972 dans le cadre des négociations sur la limitation des armes stratégiques et pour une durée illimitée. Les États-Unis ont annoncé leur retrait du traité ABM le 13 juin 2002.

⁶ Le **pacte de Varsovie**, organisation militaire, alliance de pays socialistes d'Europe de l'Est a été conclu le 14 mai 1955. **Nikita Khrouchtchev** l'avait conçu dans le cadre de la guerre froide comme un contrepoids à l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) qui avait vu le jour en avril 1949. Le pacte fut dissout officiellement par l'URSS lors d'une réunion à Prague le 1^{er} juillet 1991.

logiquement, conduire à la dissolution de l'OTAN militaire, qui rappelons-le avait été créée le 4 avril 1949 pour faire face à la menace "communiste" soviétique. Le pacte de Varsovie a été dissous officiellement par L'URSS lors d'une réunion à Prague le 1^{er} juillet 1991, mais l'OTAN, elle, existe toujours !

Des documents déclassifiés

Les tensions entre l'Occident, l'OTAN et la Russie n'ont cessé de croître à partir du moment où celle-ci s'est sentie flouée, trahie, humiliée. Les documents états-uniens secret-défense déclassifiés en 2017, apportent la terrible et incontournable preuve de la manipulation et de la duplicité des États-Unis l'encontre de la Russie. Nous les détailleront dans le texte à paraître.

Les documents déclassés nous renseignent sur les engagements pris avec la Russie et ses dirigeants sur une période de 20 ans. Du sommet de Malte en décembre 1989, juste après la « Chute du Mur de Berlin » le 9 novembre 1989, jusqu'en 2008 avec une lettre de **Jack F. Matlock** l'ambassadeur des Etats-Unis en Russie à Condoleezza Rice [7]

« Si [l'élargissement de l'OTAN] était approuvé par le Sénat, il se pourrait qu'on s'en souvienne comme de la plus grande erreur stratégique depuis la fin de la guerre froide. » . Le même écrira le 5 février 2022, seulement 20 jours avant l'attaque de l'Ukraine par la Russie : « *Essayer d'arracher l'Ukraine à l'influence russe - objectif affiché par les partisans des « révolutions colorées » - était une démarche stupide et dangereuse* ».

Nous publierons ces documents, les déclarations, et aussi les alertes de nombreux dirigeants états-uniens sur « *la plus fatale erreur* » [8] que furent les élargissements progressifs de l'OTAN malgré les assurances réitérées à Mikhaïl Gorbatchev en 1991 de ne jamais le faire. Reproduits dans notre texte ils apporteront les éléments, les preuves de la responsabilité première majeure de l'OTAN, de l'Occident dans la guerre en Ukraine. [9]

Nous montrerons, textes documentés et référencés à l'appui, que les Etats-Unis avec l'OTAN en arrière cour et avec la complicité de l'Union Européenne, ont manipulé, menti, puis humilié la Russie, ses dirigeants de Mikhaïl Gorbatchev à Vladimir Poutine. Nourrir en permanence et à tel niveau l'humiliation n'est jamais très productif sur le moyen et ou le long terme. L'humiliation vous revient toujours en boomerang.

Nous montrerons que de nombreuses personnalités politiques, militaires se sont interrogées, inquiétées, élevées devant le comportement arrogant, méprisant et très dangereux des dirigeants américains et occidentaux à l'encontre de la Russie au cours de toutes ces années.

Ces documents américains, européens déclassifiés en apportent le témoignage accablant, ils éclairent les enjeux sous un jour différent de ceux rabâchés par les Etats-Unis, l'Union Européenne et l'OTAN et ses chiens de garde.

⁷ **Jack F. Matlock**, « *I was there* » : NATO and the origins of the Ukraine crisis ». Responsible Statecraft, 15 février 2022, responsibletatecraft.org

⁸ **George Kennan**, artisan de la politique d'endiguement de l'URSS : « A fateful error » (*The New York Times*, 5 février 1997)

⁹ **Svetlana Savranskaya & Tom Blanton**, « *Expansion de l'OTAN : ce que Gorbatchev a entendu. Les 30 Dossiers déclassifiés* ». Ed. National Security Archive 12 décembre 2017.

L'élargissement de l'OTAN n'a été sérieusement envisagé par les Etats-Unis qu'à partir de 1993. L'OTAN est alors passée de 16 à 28 pays. Tous les nouveaux membres se situant à l'Est, anciens pays de l'ex URSS. Etonnons-nous que la Russie s'en inquiète !

La « Maison commune européenne » de Mikhaïl Gorbatchev [10]

Mikhaïl Gorbatchev a proposé l'idée de la construction d'une « maison commune européenne » affirmant une « communauté naturelle de destin entre l'URSS et l'Europe occidentale ».

Le projet suscite l'intérêt de **François Mitterrand** qui ira même encore plus loin en lançant un « projet de confédération européenne » incluant l'URSS, les Etats-Unis le renvoyant également dans ses buts.

Après la chute de l'URSS la Russie affirmait son souhait d'intégrer l'Europe. Des dirigeants occidentaux, tel François Mitterrand, **Jacques Chirac** et **Dominique de Villepin** [11] partageaient la vision d'une Europe de Paris à Saint-Petersbourg. Les Etats-Unis y ont mis toujours leur veto avec grande persistance. Cela aurait signifié la fin de l'OTAN, la fin de la militarisation de l'Europe, inconcevable pour les Etats-Unis. Une Europe élargie à la Russie serait alors devenue trop puissante et aurait pu se libérer de la tutelle des Etats-Unis.

Poutine propose au président Bill Clinton de rejoindre l'OTAN

Poutine décrit une de ses rencontres avec **Bill Clinton**. Il confie :

« Je lui ai dit que je n'excluais pas que la Russie rejoigne l'OTAN et Clinton m'avait répondu : pourquoi pas mais cette idée semblait avoir rendu la délégation américaine très nerveuse. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient besoin d'un ennemi extérieur, et si la Russie rejoignait l'OTAN, alors il n'y avait plus d'ennemi extérieur, et l'OTAN perdait sa raison d'être » [12].

L'Occident a claqué la porte de l'Europe au nez à la Russie.

Nous nous interrogerons sur ces comportements, sur les objectifs de ces mensonges et humiliations réitérées au cours de toutes ces années.

D'intégration en intégration dans l'OTAN des pays anciennement constitutifs de l'URSS en contradiction avec les engagements pris, de mises en batterie progressives dans ces pays de missiles dirigés vers la Russie, jusqu'à l'accord d'association signé en 2014 entre l'Union Européenne et l'Ukraine, il était difficile pour la Russie de ne pas y voir des intentions pour le moins hostiles à son encontre.

Si l'Occident a joué la provocation permanente et n'a cessé de jeter de l'huile sur le feu, Vladimir Poutine aura été aveuglé par une appréciation erronée de la situation qui l'aura conduit à la fatale erreur de l'invasion de l'Ukraine.

¹⁰ **Mikhaïl Gorbatchev** dirigea l'URSS de 1985 à 1991

¹¹ Cf. en Annexes les déclarations respectives de **Jacques Chirac** et de **Dominique de Villepin**.

¹² **Oliver Stone**, « *Conversations avec Poutine* », Albin Michel, 2017.

----- La Russie et l'Union Européenne -----

Il nous semble impossible de comprendre le déclenchement de la guerre de la Russie en Ukraine, si l'on ne prend pas en compte l'histoire de cet immense pays, si l'on ne mesure pas toute l'importance de l'histoire de l'URSS et de l'Ukraine pour le peuple russe tout entier, bercé de nombreux mythes.

Nous ne connaissons ni en France, ni en Europe une telle importance de l'histoire pour les populations. C'est une caractéristique de l'ex URSS, de la Russie d'aujourd'hui que Vladimir Poutine sait si bien utiliser, manipuler, mais qui repose aussi sur une réalité nationale extrêmement forte.

La volonté européenne de la Russie méprisée, rejetée

La culture russe est imprégnée de culture européenne. Le rejet méprisant de la Russie par de l'Union Européenne, les pays occidentaux est ressenti comme une immense humiliation.

L'intégration des pays de l'ancienne Union soviétique dans l'Union Européenne et dans l'OTAN, n'ont pas le même caractère. L'une est militaire et hostile, l'autre est économique et politique

L'intégration des pays de l'Est dans l'Union Européenne outre le fort ressentiment que cela a pu constituer pour la Russie alors qu'elle même était rejetée, a été une erreur, elle a été trop rapide. Mais une fois tous ces pays intégrés cela a été une erreur supplémentaire de rejeter la Russie (et la Turquie).

Les accords d'association politique et d'intégration économique UE – Ukraine – Géorgie – Moldavie [13]

Les négociations de cet accord dit « d'association entre l'UE et l'Ukraine » ont été engagées à la fin de l'année 2000.

L'accord d'association UE-Ukraine (février 2014)

Cet accord, peu révélé au grand public européen, a joué un rôle majeur dans la généalogie du conflit en cours entre la Russie et l'Ukraine.

Il devait être signé vers la fin de l'année 2013. Mais le président ukrainien Viktor Ianoukovitch annonce qu'il ne le signera pas. Son refus déclenchera les émeutes de la place Maïdan [14] qui le feront chuter. Il sera remplacé en février 2014 par un président intérimaire

13 «Accord d'association politique et d'intégration économique entre l'Union Européenne et ses Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part », Journal Officiel de l'Union Européenne. L 161. Luxembourg, 29 mai 2014.

¹⁴ Manifestations pro-européennes en Ukraine, ayant débuté le 21 novembre 2013 suite au refus de signer l'accord d'association.

et un gouvernement acquis totalement à l'Europe. L'accord sera paraphé en juin 2014 par le président pro-européen élu en mai, Petro Porochenko.
La dénomination apparemment banale « d'accord d'association » cache une autre réalité :

Un traité d'annexion à l'UE.

L'accord d'association Ukraine / UE comporte 2135 pages !

On est en droit de supposer que peu, très peu d'européens y compris de responsables politiques l'ont lu, ou même de membres du Parlement Européen.
Pierre Rimbert, sociologue chercheur, l'a lu pour nous [15]. Notre texte en détaillera les clauses avec lui. Dans cette introduction nous nous limiterons à quelques commentaires.

Un panégyrique néolibéral

L'accord d'association Ukraine-UE est une anthologie de clauses ultralibérales. Il éclaire, avec une extrême précision et une réelle violence, l'idéologie néo libérale en vigueur à la Commission Européenne. L'accord renseigne, s'il en était nécessaire, sur la soumission institutionnelle de l'Union Européenne aux entreprises qui doivent « *être consultées en temps opportun et régulièrement sur les propositions législatives* » sic !

En clair ce sont les entreprises qui doivent dicter les lois ukrainiennes. Il est intéressant que cette soumission soit actée dans un texte aussi important que cet « accord d'association », d'autant que celui-ci s'avère être de fait un véritable traité d'annexion. Le passeport d'entrée est limpide : soumission aux dogmes néolibéraux. Tout pouvoir au marché roi.
On y retrouve les pires dogmes néo libéraux mis en œuvre par le FMI, la Banque Mondiale avec les Programmes d'Ajustement Structurels (PAS) imposés aux pays de l'Afrique subsaharienne dans les années 80, et l'obligation par la BCE à la Grèce d'imposer au peuple grec une politique d'austérité draconienne en violation totale du référendum qui les rejetait.

Sans doute notre texte sera-t-il une découverte pour ceux-celles qui ne lisent pas le Monde Diplomatique, comme le fut pour nous l'article de Pierre Rimbert.

La population ukrainienne ignorante du contenu de l'accord

Que savent les Ukrainiens des clauses de cet accord énumérées dans ces 2135 pages et pour lesquelles ils n'ont jamais été consultés ? Quelles forces politiques leur a expliqué le contenu de l'accord ?

Pas les partis de gauche ou socialistes, onze d'entre eux ont été interdits par le gouvernement de Volodymyr Zelensky dont le Parti communiste ukrainien, ainsi que cinq autres portant les termes de « gauche » et de « socialisme » dans leur appellation.

Quelle va être la réaction des ukrainien.ne.s lorsqu'ils.elles seront victimes de ces clauses néolibérales d'une violence inouïe, dont on connaît trop bien, nous militants activistes communistes, les conséquences pour les peuples ?

15 Les éléments de cet accord proviennent pour l'essentiel du texte de **Pierre Rimbert** op.cité.

- **La réplique immédiate de la Russie à l'accord « d'association » :**
- **Annexion de la Crimée**
- **Proclamation des « Républiques populaires » de Donetsk et de Lougansk**

Si l'« accord d'association » n'a pas été lu dans l'Union Européenne, les responsables gouvernementaux russes n'auront pas manqué de le lire et de l'analyser, et en auront tiré rapidement la conclusion : L'UE annexe l'Ukraine.

Doit-on dans ces conditions s'étonner de la réaction de la Russie à cet accord ? Elle ne se fera pas attendre et sera immédiate par l'annexion de la Crimée en février-mars 2014, puis par la proclamation des « Républiques populaires » de Donetsk et de Lougansk en avril-mai 2014. Malheureusement, la Russie aura ensuite franchi le pas décisif vers la guerre.

Nous nous retrouvons alors politiquement aussi inconfortables qu'Edgar Morin : *"Nous nous trouvons dans une situation paradoxale : à la fois ne pas accepter l'invasion [de la Russie] et ne pas faire la guerre ».*

Le « cinéma » de la Commission Européenne et de Zelensky

Volodymyr Zelensky et Ursula van der Leyen joue une partition bien huilée. Le premier, orfèvre en la matière, réclame à cors et à cris son adhésion à l'UE, la présidente de la Commission Européenne lui assure de son entière légitimité à y appartenir, sachant pertinemment que l'accord d'association, véritable traité d'annexion à l'UE, est en cours de mise en œuvre. La guerre en repousse l'application complète, mais à la fin de la guerre les ukrainiens mesureront la violence de cet accord d'association contre eux-mêmes, lorsque celui-ci sera totalement appliqué.

L'union Européenne ne s'est pas limitée à cet « accord d'association », « traité d'annexion » avec l'Ukraine. La Géorgie et la Moldavie l'ont également signé.

Les accords d'association avec la Géorgie et la Moldavie

L'Union Européenne a signé un « accord d'association » avec la Géorgie et la Moldavie respectivement les 27 juin 2014 et 1^{er} juillet 2016. Ils prévoient des zones de libre-échange approfondies et complètes, et globalement les mêmes clauses que celles de l'accord avec l'Ukraine.

Trois pays ont refusé de signer cet accord d'association : l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie.

Les accords au statut de candidat à l'UE [16]

Le Conseil européen des 23 et 24 juin 2022, les 27 chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne ont unanimement décidé d'accorder à l'Ukraine le statut de pays candidat à l'adhésion, ainsi qu'à la Géorgie.

¹⁶ Sept autres pays sont officiellement candidats pour intégrer l'Union européenne : l'Albanie, la Macédoine du Nord, la Moldavie, le Monténégro, la Serbie, la Turquie et l'Ukraine.

Les processus d'intégration, vont bon train, à marche forcée.

----- L'Ukraine et la Russie, un couple historique -----

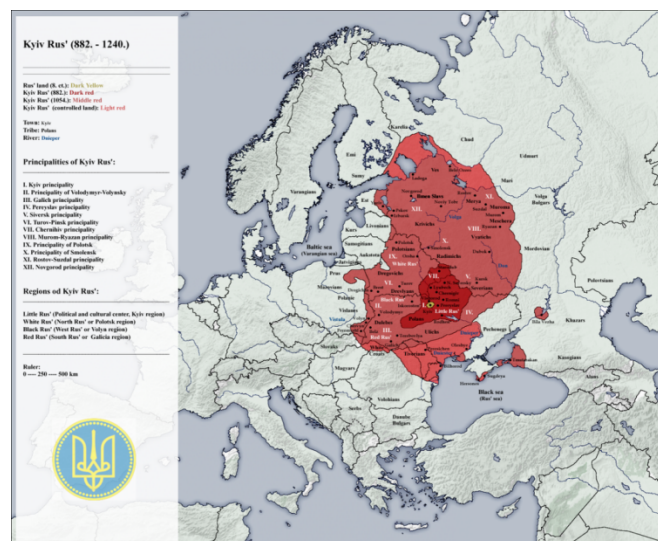
La Russie et l'Ukraine trouvent leurs racines dans l'empire de Kiev [17]

L'histoire séculaire de l'Ukraine nous occupera assez longtemps. Elle nous permettra de dénouer les fils enlacés, emmêlés de son histoire de la « Rus de Kiev » à la révolution du Maïdan 18 et le 23 février 2014.

Nous n'en ébaucherons que les très grandes lignes dans cette introduction.

La « Rus de Kiev » (882-1240)

La « Rus de Kiev » est le premier Etat des slaves occidentaux de la fin du IX^e siècle au XIII^e siècle. Elle couvre un immense territoire qui s'étend des abords de la mer Noire (mais Odessa n'en faisait pas partie) jusqu'à la mer Baltique (Novgorod).



Source : Wikipédia

La Russie et l'Ukraine ont leurs racines dans le très riche empire de Kiev. Après le XIII^e siècle de nombreuses guerres, conquêtes, invasions caractérisent leurs relations. Tous ces siècles d'histoire commune n'en font pas aujourd'hui une histoire « partagée ». Russie et Ukraine campent chacune sur son roman national, l'une et l'autre s'adonnant à des relectures de leur histoire qui pourraient s'apparenter à du révisionnisme. Mais les mythes sont là. Tenaces, ils nourrissent l'imaginaire des deux populations, que les dirigeants russes et ukrainiens n'hésitent pas à instrumentaliser.

Aussi pour comprendre, autant que possible, les tenants et les aboutissants de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, nous nous intéresserons à cette longue histoire continuellement

¹⁷ Le Monde, « Ukraine Histoire d'une émancipation », Hors série Juillet-Septembre 2022

tourmentée et qui a créé au fil de siècles un lien que l'on aurait pu penser indéfectible si cette terrible guerre n'avait surgi et dont les conséquences laisseront des cicatrices inguérissables pour des décennies, au moins.

L'histoire croisée de la Russie et l'Ukraine s'avère d'une extrême complexité. Nous nous promènerons dans ce fascinant « je t'aime moi non plus ».

Vladimir Poutine : « Kiev est la mère des villes russes »

La guerre en Ukraine prend ses racines dans les provocations et les comportements belliqueux, menaçants de l'Occident au cours de ces trente dernières années, mais aussi dans la mémoire historique inextirpable de la grande majorité du peuple russe, que l'Ukraine est une partie de lui-même.

De la « Rus de Kiev » à l'Ukraine indépendante

Nous nous intéresserons longuement à l'histoire de l'Ukraine et son lien « génétique » réel ou supposé avec la Russie.

Nous essaierons de démêler la source de la puissante relation nouée entre la Russie et l'Ukraine, de démontrer que l'Ukraine représentait non seulement pour les dirigeants politiques russes mais également et pour le peuple russe, une ligne rouge à ne pas franchir par l'OTAN, ce dont de nombreux responsables politiques occidentaux étaient parfaitement conscients ;

Aussi nous nous poserons la question : l'Occident (Etats-Unis, OTAN, UE) le savaient pertinemment. Pourquoi l'a-t-il franchie et s'est engagé délibérément dans cette guerre par procuration contre la Russie ? Nous essaierons de comprendre les raisons, les motivations, les objectifs de l'Occident.

Le processus d'intégration en intégration de pays anciennement constitutifs de l'URSS dans l'OTAN et en contradiction avec les engagements pris, puis des mises en batterie progressives dans ces pays de missiles dirigés vers la Russie, jusqu'à l'accord d'association signé en 2014 entre l'Union Européenne et l'Ukraine dont nous détaillerons les clauses, ne pouvait qu'aboutir au déclenchement de la guerre. Nous sommes donc en droit de considérer que cela pouvait être l'objectif de l'Occident avec son bras armé l'OTAN. Notre incessante question se pose de nouveau : Pourquoi ?

L'Ukraine est en guerre depuis 2014

Si la guerre « officielle » entre l'Ukraine et la Russie a commencé en février 2022, la guerre de l'Ukraine dans ses provinces de l'est a commencé en 2014 avec les bombardements qui auront fait plus de 14.000 morts parmi les troupes séparatistes mais surtout parmi la population de ces provinces.

La Russie est très justement accusée avec justesse de "crimes de guerre" en Ukraine, mais l'armée ukrainienne n'a pas été en reste avec les bombardements des populations civiles du Donbass. Ceux-ci n'ont pas soulevé beaucoup de protestations. Ils sont même tus par l'Occident. Pourtant il n'y a pas de "gentils crimes contre l'Humanité" qui pourraient être comparés à "des méchants crimes contre l'humanité".

Toutes les guerres engendrent des abominations. Il n'y a pas d'autres issue pour l'Humanité que la Paix, mais l'Occident ne manifeste pas d'appétence pour la recherche d'un cessez-le-feu ni de négociations de paix. Où veut-il en venir ? Une guerre généralisée de l'Occident avec l'Union Européenne aux avant-postes contre la Russie ?

Les Accords de Minsk ^[18]

En 2015, un accord a été signé avec le gouvernement ukrainien pour mettre fin aux hostilités dans le Donbass sous la forme des accords de Minsk, selon lesquels la République Populaire de Donetsk (RPD) et la République Populaire de Lougansk (LPR) pourraient continuer à faire partie de l'Ukraine en jouissant d'une large autonomie.

Cet accord de Minsk qui était censé protéger les personnes qui vivaient dans le Donbass, a été ignoré par Kiev.

La « dénazification de l'Ukraine », un argument de Poutine pour justifier l'agression

L'Ukraine n'est évidemment pas un pays nazi, le peuple ukrainien n'est pas nazi, l'Etat ukrainien n'est pas nazi. Volodymyr Zelensky n'est pas non plus un nazi. Parler de dénazification l'Ukraine est pour le moins un abus de langage.

En revanche l'Ukraine a un lourd passé nazi dont il reste de tenaces reliquats. Nous les mettrons en exergue. La permanence du très médiatisé bataillon Azov d'idéologie ouvertement nazi et intégré à l'armée ukrainienne en est un exemple parmi beaucoup d'autres que nous listerons.

Un dirigeant nazi glorifié par l'Etat ukrainien

Le dirigeant nazi Stepan Bandera élevé à la dignité posthume de « Héros d'Ukraine », les néonazis ont été intégrés dans l'armée ukrainienne : c'est le fameux bataillon Azov. Comment cela est-il possible dans un Etat qui se proclame « démocratique » ?

L'Ukraine n'est pas sous régime nazi, mais

L'Etat ukrainien montre une complaisance inquiétante à l'égard des groupes nazis et dans le même temps mène une régression contre les syndicats et les forces de gauche et surtout les communistes.

Les lois de « décommunisation » de l'Ukraine

Un climat anticomuniste avec les meurtres d'Odessa à l'encontre de syndicalistes jusqu'aux lois dites de « lois de décommunisation de l'Ukraine » votées en mai 2015,

¹⁸ Le 11 février 2015, à Minsk en Biélorussie les dirigeants de l'Ukraine, de la Russie, de la France de l'Allemagne et des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk se mettent d'accord sur des mesures concernant la guerre du Donbass, et annoncent un cessez-le-feu.

alimenteront un climat de guerre civile, d'autant plus que l'armée ukrainienne bombardait en même temps les régions du Donetsk et du Louhansk qui avaient manifesté leur volonté de séparation d'une Ukraine qui se convertissait au capitalisme néo libéral [19].

----- Vladimir Poutine -----

Nous nous intéresserons au personnage politique Poutine, mais nous nous interdirons de sombrer dans les diagnostics psychologiques voire psychiatriques de comptoir.

La responsabilité indiscutable de Poutine

L'invasion russe constitue une violation manifeste de l'article 2 de la Charte des Nations Unies, qui interdit la menace ou l'usage de la force contre l'intégrité territoriale d'un autre État. Il n'y a pas discussion.

Poutine a avancé des justifications juridiques à l'invasion lors de son discours du 24 février. Il cite le Kosovo, l'Irak, la Libye et la Syrie comme preuves que les États-Unis et leurs alliés violent le droit international de manière répétée. Ces rappels sont indiscutables, mais Poutine ne peut s'appuyer sur les crimes de l'Occident pour justifier les siens.

Vladimir Poutine est un ennemi politique

Vladimir Poutine, tsar des temps modernes ne mérite certainement aucune sympathie de la part des communistes. Il n'a certainement pas la nôtre. Il est un conservateur intégriste, ultraréactionnaire, ultralibéral. Plus qu'un adversaire c'est un ennemi politique.

Vladimir Poutine est à la tête d'une classe capitaliste particulièrement prédatrice et non dénuée de caractère mafieux, constituée de gangsters parasites qui règnent en maîtres sur les richesses de la Russie. Le régime politique russe relève de l'autocratie kleptocratique.

Pour essayer de comprendre son mode de fonctionnement nous évoquerons l'histoire personnelle de Vladimir Poutine, de l'adolescent délinquant à sa fascination pour le KGB, ses relations avec la mafia, mais aussi un hommage inattendu à Mikhaïl Gorbatchev et son profond mépris pour Boris Eltsine qu'il accuse violemment d'avoir bradé l'économie de la Russie à « *des individus devenus milliardaires en un clin d'œil.* »

Cette condamnation ne le conduit pas à tirer des enseignements politiques sur l'idéologie ultralibérale mise en œuvre par son prédécesseur. Il en applique tous les dogmes et s'appuie même sur ceux qu'ils accusent de s'être enrichi illégalement pour mener sa politique d'aggravation des inégalités, avec la poursuite d'enrichissements colossaux de ces mafias institutionnelles.

Vladimir Poutine et l'église orthodoxe

¹⁹ Cf. les clauses ultralibérales de l'accord d'association avec l'UE signé le 28 mai 2014.

Le rôle croissant de l'église orthodoxe auprès de Poutine imprègne son conservatisme religieux. Il sera documenté ainsi que les influences respectives aujourd'hui rivales, sur les populations ukrainienne et russe des deux églises orthodoxes qui ont fini par divorcer sur fond de désaccords sur la guerre. Enfin le mysticisme affiché et croissant de Poutine nous intéressera, surtout parce qu'il n'est pas son apanage mais celui d'une grande partie du peuple russe.

Vladimir Poutine et le communisme

Quant au communisme il le considère « *comme un système à bout de souffle* » et que « *l'idée communiste n'était rien de plus qu'une belle histoire mais (...) une belle histoire dangereuse (...) menant à une impasse non seulement idéologique, mais aussi économique* » [20].

Vladimir Poutine impérialiste ?

L'évolution des positions de Vladimir Poutine au cours de ses mandats de Président de la Russie depuis l'année 2000 pour aboutir à ses ambitions impérialistes nous intéressera particulièrement. Si elles sont modestes en terme de territoires au regard de l'histoire impérialiste des pays occidentaux, les uns et les autres peuvent « s'enorgueillir » de massacres humains qui tous relèvent de crimes contre l'Humanité.

Vladimir Poutine n'est pas le seul russe animé d'une vision grand russe. Le nationalisme impérial russe n'est pas que le fait de Poutine, nous montrerons qu'il imprègne la société russe et qu'il est entouré de nationalistes russes encore plus radicaux, fanatiques de l'empire russe de la fin du XIXème siècle qu'il peut l'être lui-même. Leur influence se trouve accrue avec la guerre en Ukraine.

L'évolution de Vladimir Poutine en matière de vision géopolitique s'est accompagnée assez d'un vigoureux tournant conservateur que nous mettrons en évidence.

Edwy Plenel est plus radical que nous dans sa dénonciation de l'impérialisme de Vladimir Poutine :

« *un impérialisme de revanche, mû par le ressentiment des nations déçues qui retournent leurs blessures en agressions contre d'autres peuples. Celle aussi d'un impérialisme de mission, convaincu de défendre une vision du monde conservatrice et identitaire, alternative aux idéaux démocratiques assimilés à une décadence occidentale* ». [21].

Poutine « fou » ou Poutine humilié ?

« *On a peine à se dire qu'il n'a pas perdu le sens de la raison* » [22]

« *Poutine est-il instable ?* » [23]

²⁰ Interview à la NBC le 2 juin 2000

²¹ **Edwy Plenel**, « Contre l'impérialisme russe, pour un sursaut internationaliste », Mediapart 2 Mars 2022 ;

²² Financial Times du 4 mars 2022

²³ Washington Post du 6 mars 2022

« *Poutine est fou là lier* » : [24]

Nous ignorerons l'assertion de ces psychologues de comptoir selon laquelle Poutine serait « fou ». L'assertion d'un « Poutine fou », nous semble dénuée de réalité, et à destination des peuples occidentaux

Nous ne connaissons pas plus que d'autres l'état mental de Poutine, en revanche nous instruirons l'évolution de Poutine à partir de la période où il demandait que la Russie intègre l'OTAN et manifestait son souhait de se rapprocher de l'Europe, jamais pris en compte, voire d'intégrer à terme l'UE, demande qui sera également balayée d'un revers de main, ignorée par l'Union Européenne jusqu'à la période de franchissement par les Etats-Unis, l'UE et l'OTAN de la « ligne rouge Ukraine ».

Les guerres de l'URSS, de la Russie et de Poutine

Les guerres russes en Afghanistan et en Tchétchénie (deux guerres) en Syrie et en Ukraine nous renseigneront sur les motivations, les stratégies géopolitiques voire les visées impérialistes de la Russie.

Nous mettrons en évidence les terribles similitudes des deux guerres Tchétchénie avec la guerre en Ukraine qui ont permis de construire le roman russe de la lutte patriotique contre les séparatismes.

----- Volodymyr Zelensky un dirigeant corrompu -----

Le second personnage emblématique de la Guerre en Ukraine est bien entendu Volodymyr Zelensky. Nous ne l'oublierons pas.

Poutine est un personnage sulfureux. Volodymyr Zelensky n'a rien à lui envier. Volodymyr Zelensky s'avère un dirigeant corrompu, champion de l'évasion fiscale, confondu de tractations commerciales secrètes.

Les révélations des Pandora Papers et du site d'investigation ukrainien Slidstvo.info avaient engendré une remise en cause politique sérieuse du président ukrainien par la population ukrainienne.

Les révélations concernent les « *tractations secrètes de l'entourage du président Volodymyr Zelensky, des biens immobiliers de luxe au cœur de la capitale britannique, et des sociétés qui dissimulent des affaires en Crimée* », via des sociétés offshore.

Nous apporterons dans notre texte les documents et les sources de l'ensemble de révélations. Il s'agit d'un vaste réseau tentaculaire d'entreprises enregistrées à l'étranger pour cacher leur activité, elles sont toutes détenues en copropriété par les amis du président Volodymyr Zelensky issus soit de sa ville natale, Kryvyi Rih, ou de sa société de production Kvartal 95.

Ces révélations des Pandora Papers ont été publiées en octobre 2021. Sans le déclenchement quatre mois plus tard de la guerre à l'Ukraine par Poutine, Zelensky ne serait sans doute plus président tant les ukrainiens étaient scandalisés.

²⁴ **Alexei Navalny**, Reuters du 2 mars

----- L'injonction à choisir son camp -----

La guerre en Ukraine soulève des passions et engendre une pensée binaire manichéenne. Il faut choisir son camp, sinon on est rejeté dans le camp de l'autre.

Afin que la démarche du texte que nous posterons ne soit pas faussement interprétée, nous voulons dire clairement et sans ambiguïté :

- rien ne justifie « l'opération militaire spéciale » pour reprendre le vocabulaire de Poutine, de fait agression militaire qu'il est contraint d'assumer aujourd'hui comme une « guerre »
- rien ne justifie l'invasion de l'Ukraine qui est une agression criminelle au même titre que l'invasion américaine de l'Irak, et de bien d'autres « opérations militaires » de l'Occident et de l'OTAN, dont on connaît les terribles conséquences jusqu'à ce jour pour le Moyen-Orient, pour la paix dans le monde.

Mais

Il n'y a pas un « bon » et un « méchant », il n'y a que des méchants [25]

C'est la thèse que nous développerons dans ce texte. Il n'y a pas d'un côté l'OTAN qui serait le gentil et Poutine qui serait le méchant ou inversement. Les deux sont les « méchants », bien qu'apparaisse clairement que ce soit l'OTAN qui ait été le provocateur depuis 1991, notre texte en apporte les preuves. Poutine lui emboîtera le pas avec une enjambée supplémentaire jusqu'à la guerre en Ukraine. Fatale erreur.

La crise majeure actuelle est sous-tendue par des questions qui remontent à plus de 30 ans, de la fin de la guerre froide à nos jours.

Des erreurs stratégiques effarantes de Vladimir Poutine

Le texte ne portera pas sur l'évolution de la guerre, ses événements, il n'a pour unique objectif d'apporter des arguments à notre hypothèse, de la valider à savoir que la guerre actuelle était annoncée depuis des décennies, qu'elle aurait pu être évitée et pourquoi elle ne l'a pas été.

Nous nous étonnerons cependant des erreurs d'appréciations, des analyses des rapports de force totalement erronés de la part de Poutine et sans doute surtout de son entourage qui l'aura trompé sur la réalité.

Si les déclarations d'amour de Vladimir Poutine à l'Ukraine sont sincères, comment a-t-il pu penser qu'elles resteraient réciproques en bombardant la population ukrainienne, en la martyrisant, en détruisant une partie du pays ?

Des cicatrices inguérissables pour des décennies entre l'Ukraine et la Russie

Vladimir Poutine s'est aliéné pour des décennies le soutien d'une très grande partie et largement majoritaire de la population ukrainienne. Il l'a compris trop tard en stoppant son

²⁵ Parti communiste des Etats-Unis C. J. Atkins, 24 Février 2022

agression insensée sur l'ensemble du territoire. Il semblait croire que la population Ukrainienne accepterait de passer sous domination russe. Quel terrible aveuglement !

Autant l'Occident a joué la provocation permanente et n'a cessé de jeter de l'huile sur le feu, autant Poutine aura été aveuglé par une appréciation totalement erronée de la situation.

Les ukrainiens sous les bombes

On peut comprendre que les ukrainiens puissent considérer comme une lâcheté de chercher à savoir pourquoi cette guerre a été déclenchée, et si elle aurait pu être évitée. Sous les bombes, confrontés aux morts quotidiens les ukrainiens ne sont pas actuellement en situation d'accepter ce temps cognitif nécessaire pour arrêter la guerre dans les meilleures conditions possibles. On peut comprendre que dans ces conditions le peuple ukrainien réclame l'intervention de l'OTAN pour les « protéger ». Mais dans ce cas la guerre en Ukraine deviendrait guerre mondiale. L'OTAN rejette cette éventualité, mais jusqu'à quand ?

----- La guerre d'Ukraine aurait pu (du) être évitée -----

La thèse que nous développerons dans notre texte est que cette tragédie aurait pu être évitée, et ce jusqu'à la dernière minute. Nous essaierons de débusquer les raisons, motivations de l'Occident pour pousser avec beaucoup d'irresponsabilité les feux de la guerre.

Comprendre pourquoi cette guerre et comment elle aurait pu être évitée est, selon nous, la clef pour en sortir. C'est pourquoi nous rejetons catégoriquement l'affirmation, selon laquelle l'OTAN ne serait pas un sujet politique du moment. C'est le sujet.

Pour sortir de cette guerre il faut négocier et pour que le compromis soit possible et garantisse sa pérennité il faut d'abord bien maîtriser les motivations, les exigences de chacun.

L'Occident doit stopper cette guerre par procuration

« Cette situation est tellement tragique, tellement chaotique, qu'il faudrait proposer une solution radicale, c'est-à-dire revenir à la bifurcation de 1992 et reconnaître qu'il ne fallait pas relancer la course aux armements, reprendre cette direction démocratique et pacifique qui pouvait très bien inclure la Russie. Cela damnerait le pion aux tendances extrêmes en Russie. Cela éviterait l'effondrement politique et économique qui concerne toute la planète ».

Les Revendications russes

Elles sont à la fois parfaitement connues par l'Ukraine et par l'OTAN, et délibérément ignorées par les mêmes.

- Gel officiel de l'élargissement de l'OTAN
- Retrait des troupes occidentales des pays de l'Europe orientale
- Rapatriement des armes nucléaires américaines déployées en Europe.

Pourquoi l'OTAN (Etats-Unis + UE) joue-t-il le jeu très dangereux de la surdité jusqu'à menacer de l'utilisation de l'arme nucléaire ? Nous noterons qu'Emmanuel Macron fait preuve de plus de retenue et persévère à conserver un lien de discussion avec Vladimir Poutine, attitude qui nous semble plus responsable.

Jo Biden provocateur irresponsable

Les accusations de Jo Biden contre la Russie de Poutine avaient déjà été d'une extrême violence : « *c'est un boucher* », « *c'est un criminel de guerre* », mais le 26 mars 2022 il franchira la ligne jaune lorsqu'au Palais Royal de Varsovie il déclara :
« *Pour l'amour de dieu, cet homme ne peut pas rester au pouvoir* »
« *Poutine sera un paria sur la scène internationale* »

Ce n'est pas le meilleur chemin pour obtenir un cessez-le-feu, pour parvenir à la paix.

Une évolution des rapports de force au détriment de l'Occident ?

« Les Etats-Unis ont un poids politique très important et auraient pu éviter le conflit (...). Biden aurait pu participer davantage, il aurait pu prendre l'avion pour Moscou et parler à Poutine. C'est ce genre d'attitude qu'on attend d'un leader », et l'ancien président brésilien, considère que Volodymyr Zelensky est « aussi responsable de la guerre que Vladimir Poutine » .[27]

Luiz Inácio Lula da Silva

candidat à l'élection présidentielle au Brésil [28]

L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU) du 2 mars 2022 a condamné l'agression russe sur l'Ukraine, mais la résolution n'a toutefois pas fait l'unanimité, loin de là. Une majorité d'Etats l'ont approuvée mais les pays qui se sont abstenus ou qui ont voté contre représentent 53% de la population mondiale.

Une question majeure se pose : qu'elle sera au sein de l'ONU l'évolution du rapport des forces dans les mois à venir ?

²⁶ **André Makine** est un écrivain russe naturalisé français. Il est membre depuis 2016 de l'Académie française

²⁷ Entretien avec le Magazine Time le 4 mai 2022. Lula : selon l'ancien président brésilien, Volodymyr Zelensky est « aussi responsable » de la guerre que Vladimir Poutine (lemonde.fr)

²⁸ Le second tour des élections présidentielles au Brésil se tiendront le 30 octobre 2022.

Des sanctions partiellement inefficaces contre la Russie et dommageables pour l'Union Européenne

L'UE devrait prendre rapidement conscience que les sanctions infligées à la Russie sont d'une efficacité relative. Le chaos financier annoncé à maintes reprises n'arrive pas, et l'on constate au contraire l'explosion des cours des hydrocarbures qui remplit chaque jour un peu plus les caisses de l'Etat russe.

En revanche les conséquences sont rudes pour les pays de l'UE. De surcroît, comme le souligne Khafiz Koutlaliev [29] : « *les Russes et les Européens n'ont pas le même seuil de résistance* ».

Les Etats-Unis, l'OTAN, l'UE avec sa tête la belliqueuse et dangereuse présidente de la Commission, Ursula Van der Leyen, poussent les feux de la guerre avec un Président de l'Ukraine ravi de leur entrain guerrier.

Il apparait maintenant évident que l'Occident mène une guerre par procuration contre la Russie. Quels sont ses objectifs ?

Les conditions minima d'une issue à la guerre

- Réunir une conférence paneuropéenne qui rassemblerait l'ensemble des États européens, avec l'Ukraine et la Russie.
- Empêcher l'élargissement de la Guerre, pour cela arrêter d'envoyer des armes lourdes et des avions de combats à l'Ukraine, sinon le risque de généralisation du conflit est probable.
- Etablissement de la neutralité de l'Ukraine entre l'OTAN et la Russie réaffirmée, solennellement proclamée. Neutralité qui a d'ailleurs été adoptée par le parlement de l'Ukraine, la Rada, en 1990 le jour même du vote de sa déclaration de souveraineté par 339 voix contre 5.

Il nous faut développer tous nos efforts pour qu'un terme soit mis à cette guerre, pour que des négociations soient engagées. Nous mesurons toute la difficulté de la tâche alors que la Russie comme l'Ukraine veulent en découdre.

Au-delà le Monde a besoin d'une négociation globale pour la sécurité de tous et en priorité pour instaurer un cessez-le-feu en Ukraine ouvrant la voie à une négociation de paix. Certes il est compliqué de l'imaginer aujourd'hui mais « *Il faudra pourtant, tôt ou tard, y arriver -après l'indispensable cessez-le-feu pour tenter de jeter les bases d'une paix durable sur tout le continent.* » [30].

²⁹ Historien, spécialiste de la première guerre mondiale

³⁰ **Francis Wurtz** « *Eh bien non, le monde n'appartient pas à l'Occident* », l'Humanité.

Nous nous interrogerons avec **Danielle Bleitrach** : « ... les États-Unis ont déjà injecté 52 milliards de dollars pour soutenir l'Ukraine dans la guerre contre la Russie. C'est sans précédent. Quelle est le but des États-Unis? Et quels intérêts les États-Unis ont-ils en Ukraine ? ».

La guerre aurait pu, ou plutôt du, être évitée, elle ne l'a pas été. Bien au contraire les Etats-Unis avec l'OTAN et l'UE en arrière cour s'engagent chaque jour un peu plus dans la guerre, apporte un soutien militaire logistique croissant à l'Ukraine.

Personne ne sait aujourd'hui (20 octobre 2022) quand et comment sera la sortie de cette guerre. L'Occident s'y installe dangereusement au risque de son élargissement.

Annexes

Jacques Chirac :

« L'Union Européenne ne pourra mener une politique équilibrée face à celle de notre allié américain sans établir un partenariat stratégique avec la Russie. S'il n'est pour le moment pas possible d'intégrer économiquement la Russie à l'Union européenne nous pourrions, en revanche, l'associer à des processus de décision de l'Union et surtout coopérer avec elle dans des domaines stratégiques comme par exemple l'avion de transport militaire A 400 M, les satellites de navigation et d'observation et la politique énergétique. On pourrait mettre en place un noyau dur au sein d'une Union devenue confédération européenne avec traité constitutionnel et envisager des associations de pays comme la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine. La Russie pourrait être associée à l'Union pour les questions de sécurité et de politique étrangère en adhérant à la PESC et participer à la prise de décision sur les stratégies communes et les actions communes au sein du COPS (Comité Politique et de Sécurité prévu depuis le traité de Nice). Ceci n'entraînerait pas de coûts importants et serait décisif symboliquement et stratégiquement. La Russie pourrait aussi participer à la force de réaction rapide de l'Union. Ce grand projet européen dont la forme et les buts sont clairs ne pouvant passer que par une entente franco-allemande, car depuis le général de Gaulle, Français et Allemands sont le moteur et le cœur de la construction européenne. », Ed. « Paris-Berlin-Moscou, Une géopolitique pour l'Europe », ed. Outre-Terre 2003/3 (n° 4)

Dominique de Villepin :

Ministre des Affaires étrangères discours au Conseil de Coopération Franco-russe à Paris le 5 mars 2004 : *« nous souhaitons que la Russie soit associée plus étroitement aux travaux du Comité Politique et de Sécurité de l'Union européenne, le COPS. Nous proposons donc la création d'un mécanisme institutionnel permanent, Union européenne/Russie, qui passe par le renforcement des consultations existantes entre la Troïka du COPS d'un côté et de l'autre la Russie. »* Vie publique.fr (vie-publique.fr)

Bibliographie intermédiaire

Ouvrages

Alice Ekman, « *Rouge vif. L'idéal communiste chinois* ». Alice Ekman est analyste à l'Institut des études de sécurité de l'Union Européenne. Rouge vif - Alice Ekman - | Maison de littérature générale (editions-observatoire.com)

André Markowicz, « *Et si l'Ukraine libérait la Russie ?* », juin 2022, ed. du Seuil. collection Libelle.

Anne Applebaum, « *Rideau de fer, l'Europe de l'Est écrasée 1944-1956* », ed. Grasset, 2014. Anne Applebaum est historienne américaine, chercheuse en études internationales à l'université Johns-Hopkins (Maryland)

Henri de Grossouvre, « *Paris-Berlin-Moscou, Une géopolitique pour l'Europe* », ed. Outre-Terre 2003/3 (n° 4), Paris-Berlin-Moscou | Cairn.info

Jean-Jacques Marie, « *La Russie sous Poutine* », ed. Payot, 2016

Jacques Fath, « *Poutine, l'OTAN et la guerre* » ed. Du Croquant, Paris 2022, <https://jacquesfath.international/>

Le Monde, « *Ukraine Histoire d'une émancipation* », Hors série Juillet-Septembre 2022

Michel Eltchaninoff, « *Dans la tête de Vladimir Poutine* » ed. Actes Sud, Prix de la Revue des Deux Mondes en 2015. Philosophe, journaliste et essayiste français, rédacteur en chef de la revue « Philosophie magazine », auteur de très nombreux ouvrages,

NB : *La Revue des deux mondes* est classée à droite de l'échiquier politique, et sa ligne est qualifiée de réactionnaire. En 2015, le journaliste du Monde Édouard Launet accuse la nouvelle direction de la revue, Valérie Toranian et Franz-Olivier Giesbert, d'avoir transformé cette revue du « conservatisme éclairé » en une -officine du « pessimisme prophétique et réactionnaire », leur reprochant d'avoir donné la parole notamment à Éric Zemmour, Régis Debray, Michel Onfray et Michel Houellebecq.

Oliver Stone, « *Conversations avec Poutine* », Albin Michel, 2017 ;

Patrick Le Hyaric « *Les raisons de la guerre en Ukraine. Pour une sécurité humaine globale* » Ed de L'Humanité

Svetlana Savranskaya & Tom Blanton, « *Expansion de l'OTAN : ce que Gorbatchev a entendu. Les 30 Dossiers déclassifiés* ». Ed. National Security Archive 12 décembre 2017.

Articles, conférences, documents

Anna Colin Lebedev, Maîtresse de conférences en science politique à l'Université Paris-Nanterre.

André Liebich, « *L'élargissement de l'OTAN: une promesse violée?* », 15 juin 2011.

L'élargissement de l'OTAN: une promesse violée? - Le Temps

Andreï Makine, Interview dans le Figaro du 12 mars 2022

Arab News, « *Pandora Papers* »: la présidence ukrainienne défend Zelensky. « *Pandora Papers* »: la présidence ukrainienne défend Zelensky | Arabnews fr

Charles Thibout « *L'élargissement de l'OTAN et la Russie : promesse tenue ?* » 21 décembre 2017, ed. IRIS (iris-france.org). *L'élargissement de l'OTAN et la Russie : promesse tenue ?* | IRIS (iris-france.org)

David Teurtrie, « *Ukraine, pourquoi la crise* », Le Monde Diplomatique, février 2002, pages 8 et 9.

Francis Wurtz, Série d'articles sur la guerre en Ukraine, Journal l'Humanité et son Blog <https://franciswurtz.net>

Gilles Paris, Chronique géopolitique, Le Monde du 12 mai 2022

C.J. Atkins, rédacteur en chef de People's World. Il est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'Université York à Toronto et possède une formation en recherche et en enseignement en économie politique et en politique et idées de la gauche américaine. En plus de son travail à *People's World*, C.J. est actuellement directeur exécutif adjoint de ProudPolitics.

Juliette Faure, Doctorante au centre de recherches internationales (CERI) Sciences Po – Centre national de recherche scientifique (CNRS). « *Qui sont les faucons de Moscou* », Le Monde Diplomatique, avril 2022

Martine Bulard, « *Ukraine, l'engrenage* », Le Monde Diplomatique, Avril 2022

Mathieu Dejean, interview **Étienne Balibar** : « *Le pacifisme n'est pas une option* », Mediapart, 7 mars 2022

Noam Chomsky, interview dans la revue Ballast, 4 mars 2002, [BALLAST \(revue-ballast.fr\)](http://BALLAST(revue-ballast.fr))

Oksana Dutchak, chercheuse basée en Ukraine, militante d'E.A.S.T. – Essential Autonomous Struggles Transnational. Interview « *La guerre en Ukraine vue depuis le terrain* » – A l'encontre (alencontre.org)

Olivier Zajec, professeur des universités en Sciences politique à la faculté de droit De l'Université Jean Moulin Lyon III, « *La menace d'un guerre nucléaire* », Le Monde Diplomatique, avril 2022.

Philippe Descamps, « *L'Otan ne s'étendra pas d'un pouce vers l'Est* », le Monde Diplomatique (septembre 2018).

Pierre Rimbert, Chercheur au Centre de sociologie européenne, journaliste au Monde Diplomatique, « *Derrière la guerre, les affaires, l'Ukraine et ses faux amis* », Le Monde Diplomatique , octobre 2022

Sabine Dullin, historienne, professeure des Universités, chercheuse au Centre d'histoire de Sciences Po,

Stéphanie le Bars « *En Serbie, le souvenir vivace des frappes de l'OTAN* », Le Monde du 26 mars 2022.

Steven Nelson, « *That's called World War III : Biden defends decision not to send jets to Ukraine* », New York Post. 11 mars 2022

Sylvie Kauffmann, « *Fallait-il parler à Poutine ?* », Le Monde du 7 avril 2002

Tristan Waleckx, **France Info**, "*Complément d'enquête*". *Zelensky : le clown devenu chef de guerre* », 11 mars 2022 (Durée : 01h15

Vassily Nebenzia, représentant permanent de la Russie au conseil de Sécurité de l'ONU. Déclaration au conseil de Sécurité de l'ONU sur les laboratoires biologiques en Ukraine. Déclaration du représentant permanent de la Russie : <https://www.legrandsoir.info/declaration-du-representant-permanent-de-la-russie-lors-du-briefing-du-conseil-de-securite-de-l-onu-sur-les-laboratoires.html>

Marie Struthers, responsable Europe de l'est et Asie centrale à Amnesty International,

Sites

Club Izborsk : izborsk-club.ru. [Club d'Izborsk — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Club_d'Izborsk)